Rx Par. 11. S.M.
62

De Turnhout ce 7e Septembre 1662.

Monsieur, Vostre Depesche du dernier du passé m'a bien esté rendue avec la Copie de la grande lettre de Lubieres, l'Extraict d'vne du Comte de Brienne, et le dernier Memoire que vous luy avez envoyé. J'ay faict voir le tout au Comte de Dona et a quelques uns du Conseil qui sont presentement icy, qui jugent avec moy que ces nullités meguires commises en la nomination de Viguier et de Juge a Orange, sont des suittes des premiers desordres, a quoy nous ne sçaurions remedier, que vostre negotiation ne soit terminée, et que nous ne soions les Maistres: Et que si nous faisions ce que ledt Lubieres propose, il seroit a craindre qu'on y auroit aussy peu d'esgard, qu'on en a eu ci devant a nos autres ordres.

Pour ce qui regarde la personne dudt Sr de Lubieres en particulier, je suis bien aise de voir sa repentance, et sa resignation a ce qu'il me doibt, en quoy j'estime avec vous qu'il le faict entretenir et encouragir, et non pas le desesperer, luy faisant entendre que la continuation de ses bons services et offices, et son obeïssance a nos ordres et volontez, luy serviront asseurement a regaigner nos graces, et a faire effacer les fautes passées. Ce que vous luy pourrez faire sçavoir, comme vous le jugerez le plus expedient.

Le Greffier Buysero vous envoie mon aggreation de la demission de Delrieu que je vous ay promise par mes precedentes.

Je voy tousjours avec regret que le Roy s'obstine de plus en plus en ses premiers sentimens touchant la Catholicité du Gouverneur d'Orange, ce qui me faict songer a quelque tempirament ou expediant, pour n'en

venir, s'il y a moien, aux dernieres extremitez, qui seroient tousjours prejudiciables au plus foible. J'en ay escrit en Angleterre et a Berlin pour voir de quel sentiment on y sera, voyant bien d'ailleurs que cette Ambassade d'Angleterre n'est pas encore prête de partir.

Je croy que vous avez aussi escrit a Monsieur l'Electeur, et puis que c'est pour luy rendre un peu compte de l'estat de vostre negotiation, je croy qu'il eust esté a propos que vous m'en eussiez donné la communication, ou que vous m'eussiez envoié vostre lettre sous cachet volant. Car comme je ne manque pas de l'informer sur ce que je trouve de plus important et necessaire, il me semble qu'il ne seroit que bon que je visse si nous nous accordons en nos advis.

Je me remets au reste a ce que vous escrira le Sieur Buijsro, et suis

Monsieur,

Vostre affectionné
a vous pour jamais
Amelie Sophie

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5908

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5908

Monsieur

Monsieur Huijgens, Chevalier, Seigneur de Zuylichem, Sirthem, Monickland &c. Premier Conseiller du Prince d'Orange mon petit-fils & son Deputé en Court de France &c.

A Paris.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5908

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5908